

Suivez le guide ! Il peut s'appeler Ali Kazma, jeune vidéaste musclé comme un champion de football américain. Visionnaire étonnant, il transforme le geste d'un boucher aux abattoirs casher d'Istanbul (*Slaughterhouse*, 2007), l'introspection d'une danseuse blonde face au miroir (*Dance Company*, 2009), le travail à la chaîne d'une couturière, fourmi d'un des mille ateliers de la mondialisation (*Jean Factory*, 2008), en rites fascinants. Toute une réflexion en images, cinglante et précise comme un mécanisme d'horlogerie. Né à Istanbul en 1971, formé aux États-Unis, Ali Kazma est un jeune talent remarqué en 2002 à la Platform, le centre d'art contemporain situé dans le vivant quartier de Beyoglu (Istiklal Cad. No : 115A, platform@garanti.com.tr).

Le guide d'Istanbul la contemporaine peut s'appeler aussi Serkan Ozkaya, Catherine Levy, Vasif Kortun, Camila Rocha ou Aydan Murtezaoglu. Autant d'artistes de la jeune scène turque qui font bouger cette ville blanche, confrontation de deux continents en 14 millions d'habitants, sous le vent frais du Bosphore. « *Ils donnent un autre visage, jeune, urbain, contemporain, engagé et même rebelle, souvent farouchement laïc, à un pays encore crucifié par la question de l'Europe* », souligne Caroline Naphegyi, la commissaire française qui a exploré pendant deux ans la ville la plus contemporaine pour nourrir avec force son exposition à Lille, « Istanbul, Traversée » (1).

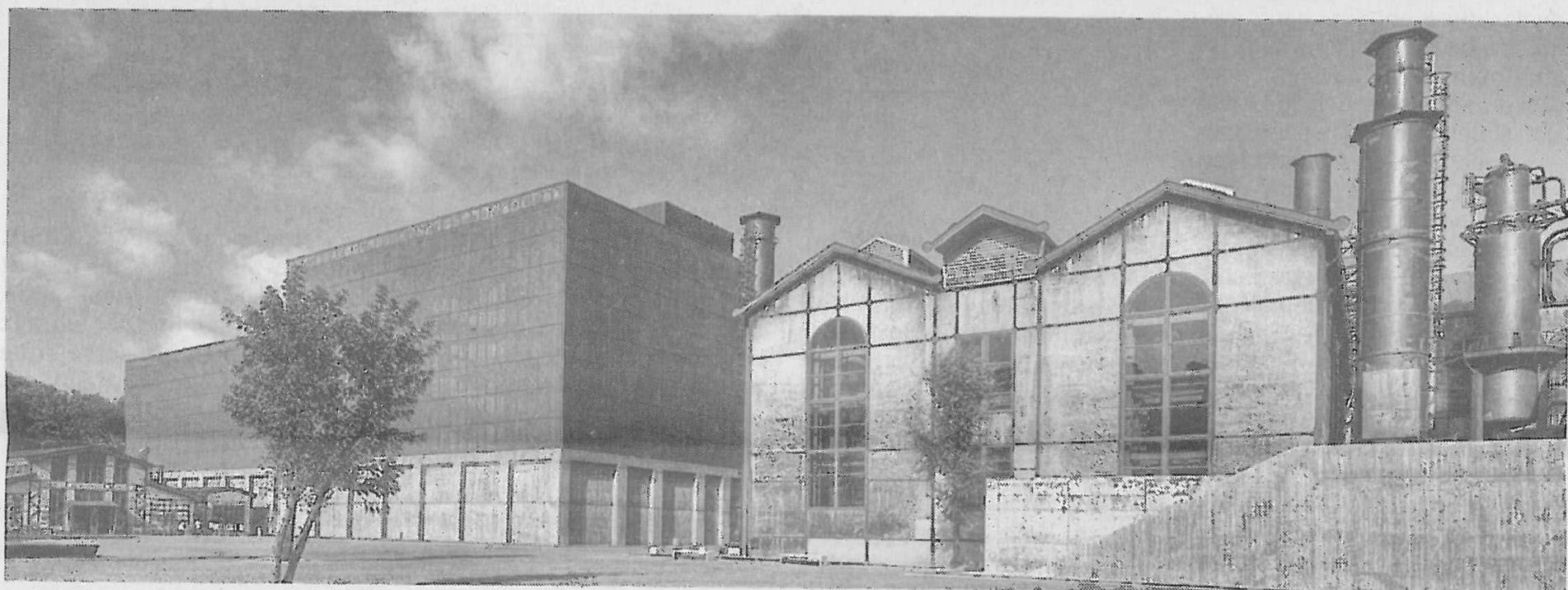
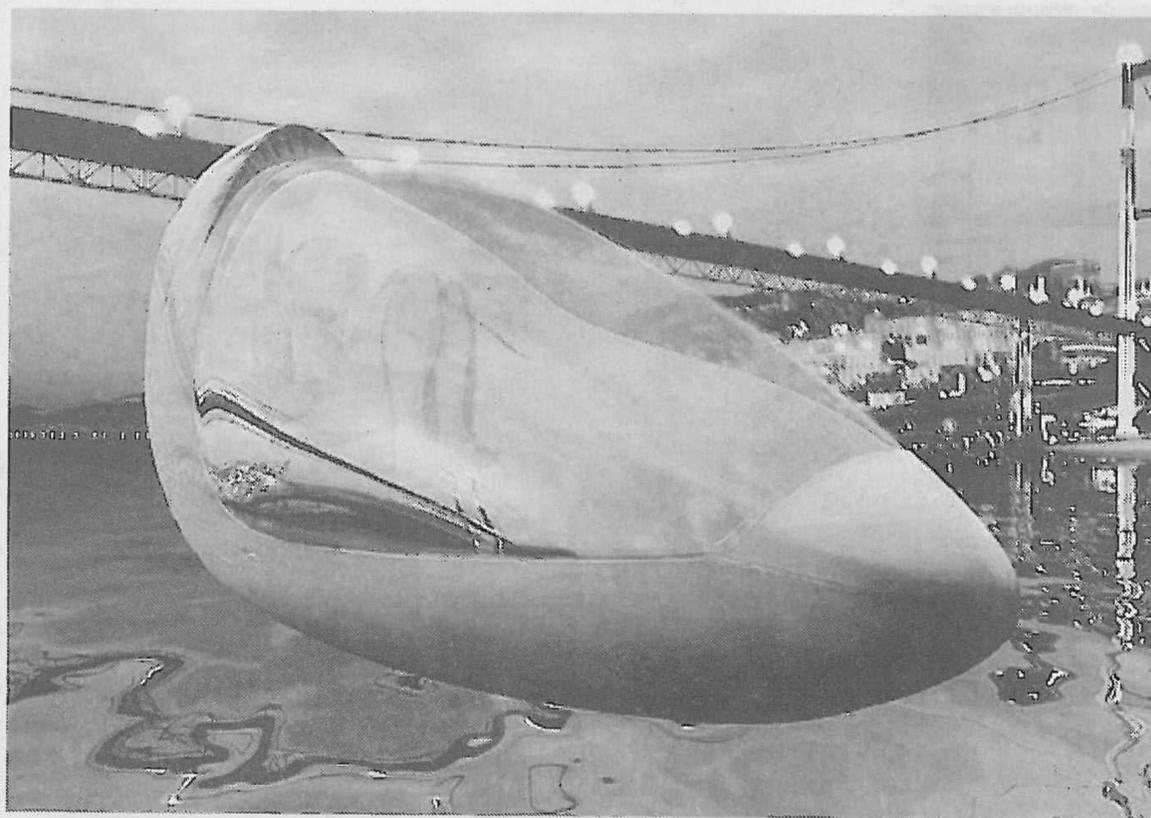
Une vision extralucide

Sérieuse comme un professeur de littérature, la pensive Hale Tenger est née à Izmir, en 1960. À ce titre, elle est déjà une figure de la première génération d'artistes contemporains. Fidèle de la Biennale d'Istanbul, elle est parfois traitée de « *mouton noir* » pour sa vision extralucide et critique de la société turque, comme du monde international qui l'entoure. Sa vidéo *Cross-Section* montre, sans fards, sa tentative d'obtenir un visa dans une Europe dite sans frontières (à voir, Galeri Nev au Istiklal Caddesi Misir Appt. 5 Kat, 163/18, quartier Beyoglu).

ARTS Avant même la Saison de la Turquie en France, ses artistes donnent un autre visage de la ville entre deux rives, deux religions, deux modèles.

Destination

ISTANBUL



En haut à gauche : *Place to Passage*, de Hussein Chalayan, 2003. En haut à droite : le palais de Topkapi, construit au XV^e siècle. Ci-dessus : Santralistanbul, le nouveau centre d'art contemporain ouvert en 2007, usine réhabilitée par l'architecte Han Tümertekin.